



AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



LE SITE ARCHÉOLOGIQUE DE DELPHES



2

► crédits

COORDINATION

Anastasia Lazaridou, Dr en Archéologie, Directrice honoraire de la Direction des Musées archéologiques, des Expositions et des Projets éducatifs (DMAEPE)

Nikoletta Saraga, Archéologue, Directrice suppléante de la Direction des Musées archéologiques, des Expositions et des Projets éducatifs (DMAEPE)

CONCEPTION - IDÉE

Andromachi Katselaki, Dr en Archéologie, Directrice du département des projets éducatifs & de la communication (DEPC), DMAEPE

SUPERVISION D'ENSEMBLE - ÉDITION

Andromachi Katselaki

CHARGÉ DE RÉALISATION

Nikitas Georgiopoulos, Archéologue, Département des projets éducatifs & de la communication, DMAEPE

COORDINATION DU PROJET

Athina Papadaki, Archéologue, MSc Gestion d'unités culturelles, Département des projets éducatifs & de la communication, DMAEPE

ÉDITION GRAPHIQUE ET ARTISTIQUE

Spilios Pistas, Graphiste, Département des projets éducatifs & de la communication, DMAEPE

ADAPTATION PÉDAGOGIQUE

Eleftheria Vlachou, Archéologue–Muséologue
Athina Papadaki

CONCEPTION GRAPHIQUE DES IMPRIMÉS

Eirini-Margarita Kalomoiri, Graphiste–Muséologue

Vassilis Dimopoulos, Graphiste, DEPC, DMAEPE

Spilios Pistas

Eirini Charalampidi, Graphiste, DEPC, DMAEPE

RECHERCHE–RÉDACTION DES TEXTES

Ioannis Vaksevanis, Archéologue, antiquités byzantines et post-byzantines

Eleftheria Vlachou

Ioannis Evrenopoulos, Dr en Archéologie,
Antiquités préhistoriques et classiques

Athina Papadaki

RÉVISION LINGUISTIQUE DES IMPRIMÉS

Ioannis Vaksevanis

Athina Papadaki

LECTURE CRITIQUE

Éphorie des Antiquités de Phocide

TRADUCTIONS

Translix USCS IKE

PHOTOGRAPHIES

Radiant Technologies: Andréas Santrouzos

Spilios Pistas, Eirini Charalampidi

PRODUCTION

Pressius Arvanitidis

► remerciements

Athanasia Psalti, Archéologue,
Directrice de l'Éphorie des Antiquités de Phocide

Nous tenons à remercier la Fondation Aikaterini Laskaridis d'avoir permis l'utilisation gratuite des illustrations du site Web www.travelogues.gr

ISBN 978-960-386-607-7

NOTIFICATION SUR LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Le Ministère Hellénique de la Culture détient la propriété intellectuelle sur les photographies d'antiquités et sur les antiquités illustrées dans cette édition. L'Organisation pour la Gestion et le Développement des Ressources Culturelles (©MHC-ODAP) perçoit les frais de la publication de ces photographies. Il existe également des images utilisées avec droit d'auteur ©UNESCO, Wikimedia commons, ©OUR PLACE The World Heritage Collection. Différentes origines d'images sont mentionnées dans la section origine d'images. Il est interdit de reproduire l'ensemble ou partie de cette œuvre sans l'autorisation du Ministère Hellénique de la Culture.

Copyright © 2023 Ministère Hellénique de la Culture



RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités
et du Patrimoine Culturel



Direction des Musées Archéologiques,
des Expositions et des Programmes Éducatifs
Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel
Le Développement des Ressources Humaines,
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie

Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne



Le projet est cofinancé par la Grèce et l'Union européenne (Fonds social européen), via le Programme opérationnel « Développement des ressources humaines, éducation et d'apprentissage tout au long de la vie », CRSN 2014-2020.



Le site archéologique de Delphes

Dix étapes jusqu'au...



1

Phylacos était le gardien du site ; ses armes pour repousser les envahisseurs : glissements de terrain, tonnerres et éclairs.

À divers moments de son histoire, le sanctuaire fut menacé par les perses, les romains, les gaulois et les slaves.



2

Afin de mener des fouilles sur le site, un village entier fut déplacé d'1 km vers l'ouest !

Kastri, l'actuel village de Delphes.

... sanctuaire de Delphes



3

Ici, l'on découvrit, gravés, deux hymnes et des symboles musicaux : de rares spécimens de la musique grecque ancienne.



5

147 inscriptions étaient gravées dans le naos et sur les colonnes autour de lui, prodiguant des conseils aux fidèles.

Parmi les *commandements delphiques* figurent des maximes connues de tous, tels que *connais-toi toi-même* et *rien de trop*, évite les excès dont bon nombre étaient attribuées aux Sept Sages de l'Antiquité.



7

Le dernier oracle fut donné à l'empereur Julien.



9

Ici, se déroulaient tous les quatre ans des Jeux panhelléniques majeurs.

Les *Jeux Pythiques* célébraient la victoire d'Apollon contre le serpent Python.



4

Le poète Angelos Sikélianos organisa ici les *fêtes delphiques*.



6

Apollon tua le terrible serpent Python pour fonder ici son sanctuaire¹.



8

Dans l'Antiquité, les Grecs considéraient qu'ici se trouvait le *nombril de la Terre*², le centre du monde.



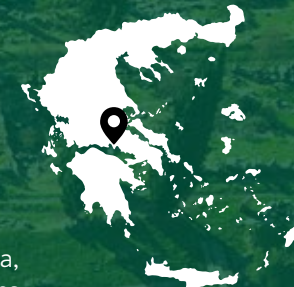
10

Des visiteurs du monde entier se rendaient au sanctuaire pour obtenir l'oracle de *Pythie*.

Le site archéologique de Delphes

Le nombril de la Terre

Kiki Dimoula,
recueil de poèmes
Χαΐρε Ποτέ, 1988.



QU'EST-CE ?

- Un des sanctuaires panhelléniques les plus importants.
- L'oracle le plus célèbre de l'Antiquité.

OÙ ?

- Dans le département de Phocide, Région de Grèce Centrale.

QUAND ?

- 8ème siècle av. J.-C. : le culte d'Apollon est établi.
- 6ème–4ème siècle av. J.-C. : la période d'essor du sanctuaire.

en quelques chiffres :



5.000
SPECTATEURS
la capacité du théâtre



3.000
INSCRIPTIONS
découvertes lors des fouilles



420
TALENTS
l'amende imposée
aux Phocéens après
la 3ème guerre sacrée



177,55 m
LA LONGUEUR
de la piste du stade

... sur la liste de l'UNESCO

L'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO s'est faite sur la base des critères suivants :



PÉRIODE CLASSIQUE

ANNÉE D'INSCRIPTION :
1987

critère i

Les majestueux monuments du site archéologique se fondent harmonieusement dans le paysage imposant du mont Parnasse.

critère ii

Le sanctuaire et l'oracle rayonnèrent dans tout le monde de l'Antiquité.

critère iii

Il s'agit d'un excellent témoin de la religion, de la civilisation et de la politique de la Grèce de l'Antiquité.

critère iv

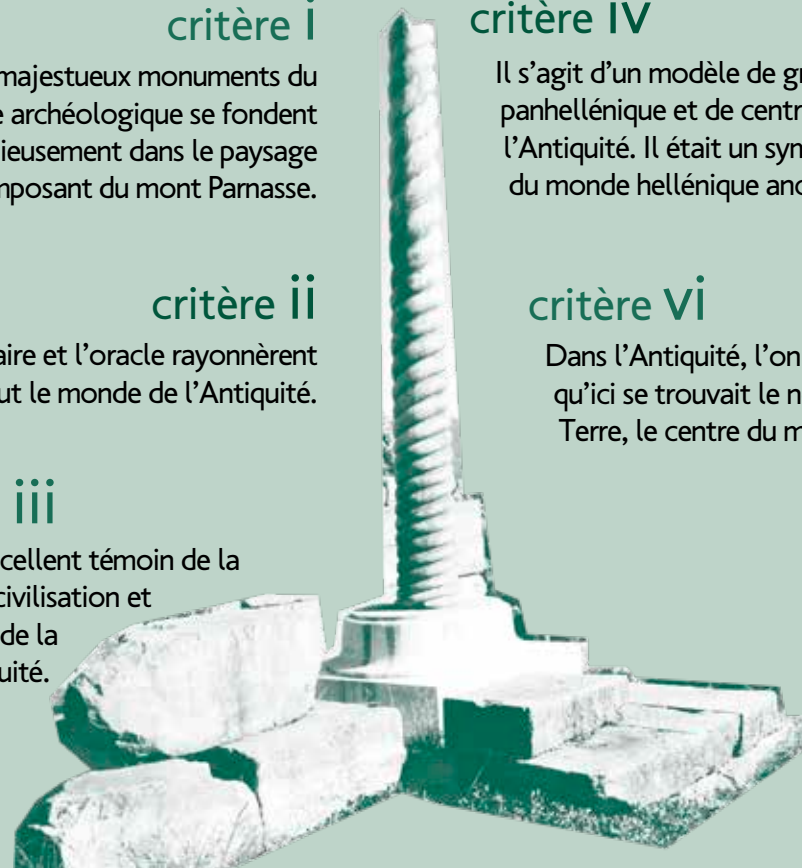
Il s'agit d'un modèle de grand sanctuaire panhellénique et de centre religieux de l'Antiquité. Il était un symbole de l'unité du monde hellénique ancien.

critère vi

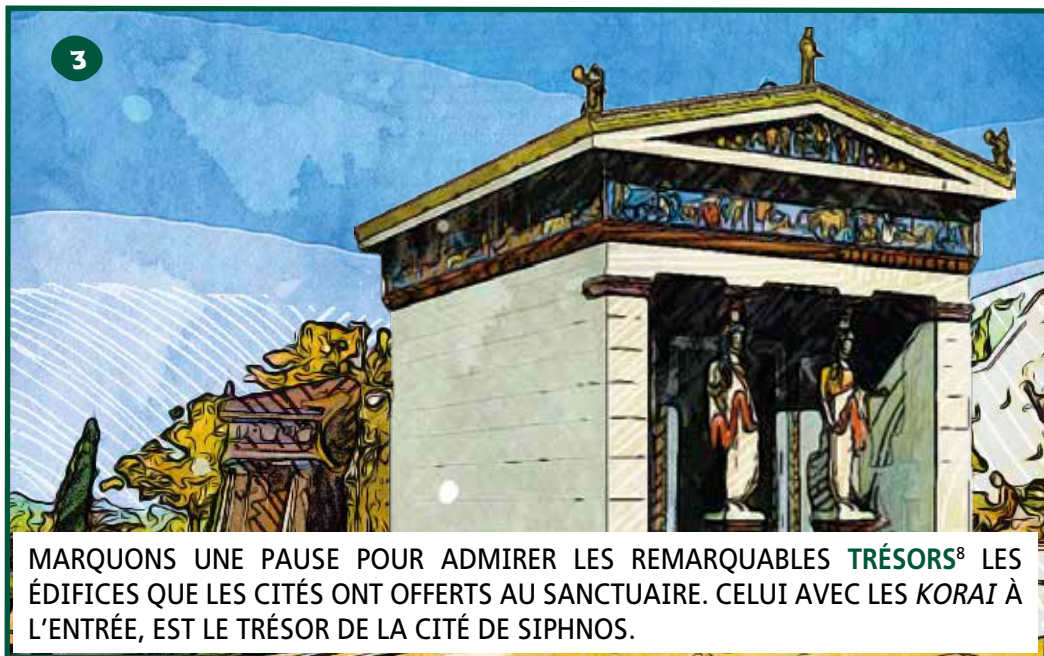
Dans l'Antiquité, l'on considérait qu'ici se trouvait le nombril de la Terre, le centre du monde.

8 m
LA HAUTEUR
de la Colonne serpentine³

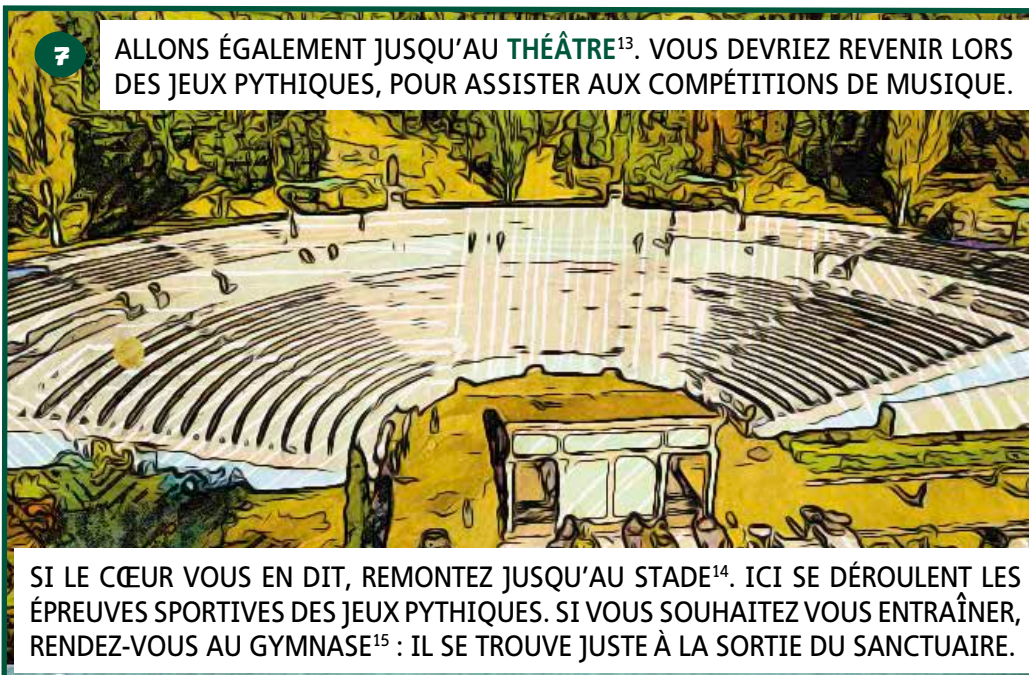
1. Photographie aérienne du site archéologique de Delphes.



Explorons le site de Delphes en compagnie...



... d'Hédée, pythionikè, originaire de Tralles



L'environnement...

« Là-haut, sur la double cime du Parnasse,
dans les eaux cristallines de Castalie,
parmi les célébrations delphiques, le maître
de ce mont réputé, de ce rocher devin. »

Kostis Palamas, *L'hymne delphique*, 1894¹⁷.

Au pied du mont Parnasse, dans le ravin des Phaedriades, se trouve la source Castalie. Ici, vivait le serpent Python qu'Apollon tua pour établir son propre culte.

Le site naturel de Delphes présente une forte *charge énergétique*. Dès l'Antiquité, l'*Iera Chora*, le pays sacré, qui incluait la vallée où coulent les cours d'eau Pleistos et Hylaithos, était consacré à Apollon et relevait de la juridiction de l'Amphictyonie Delphique¹⁸. Les quatre guerres sacrées avaient pour origine les tentatives de prendre le contrôle de la région.



2. E. Dodwell, *La source Castalie à Delphes*, 1819.



3. Le sanctuaire d'Athéna Pronaia : deux temples encadrent la Tholos

... et le paysage

- Le sanctuaire d'Apollon se déploie sur trois niveaux, en paliers, qui suivent la pente abrupte du rocher, à une altitude de 700 m. Au 6ème siècle av. J.-C., la superficie du sanctuaire était supérieure à un hectare, et était délimitée par une enceinte.
- Après la destruction des premiers temples, au 6ème siècle av. J.-C., une nouvelle enceinte fut construite, délimitant la nouvelle zone du sanctuaire qui passa à 2 hectares.
- Le premier sanctuaire que le visiteur rencontre, en venant de l'est, est celui d'Athéna Pronaia. Développé sur un plateau d'une superficie limitée à 1.500 m², il était composé d'édifices de taille, elle aussi, limitée.

Détails verts

Le *paysage delphique*, proclamé zone protégée dès 1981, s'étend sur 35.000 hectares : partant de la montagne, il aboutit à la ville côtière d'Itéa et inclut l'oliveraie de l'actuelle Amfissa, qui compte 1.200.000 oliviers. La zone élargie inclut sept zones Natura¹⁹.

circulaire et deux Trésors.

Delphes au fil du temps

**fin 9ème–
début 8ème siècle av. J.-C.**

Création des premiers sanctuaires
consacrés à Apollon et Athéna.



7ème siècle av. J.-C.
Delphes adhère à l'Amphictyonie,
fédération de douze tribus.



595–585 av. J.-C.

Première guerre sacrée.
Le siège de l'Amphictyonie
est transféré à Delphes.



582 av. J.-C.

Organisation des
premiers Jeux Pythiques



480 av. J.-C.

Invasion des Perses.
Delphes échappe à la destruction.



510 av. J.-C.

La construction du nouveau
temple d'Apollon est achevée.



548 av. J.-C.

Le premier temple d'Apollon est
détruit par un incendie. Au 6ème
siècle, pour une raison inconnue, le
temple d'Athéna est, lui aussi, détruit.



290 av. J.-C.

Les Étoliens occupent le
sanctuaire, qui passe sous le
contrôle de la ligue étolienne.



330 av. J.-C.

La construction du troisième et
dernier temple d'Apollon est achevée.



356–346 av. J.-C.

Troisième guerre sacrée :
les Phocéens pillent les trésors de
Delphes et volent l'argent destiné
à la construction du temple.



373 av. J.-C.

Le deuxième temple d'Apollon est détruit
par un séisme. Collecte panhellénique
de fonds pour la reconstruction.



279 av. J.-C.
Incursion des Gaulois
qui seront repoussés
par les Éoliens.



86 av. J.-C.
Delphes est pillé par
le général romain Sulla.



394 ap. J.-C.
L'empereur byzantin Théodose I
émet un décret qui met
définitivement fin à l'oracle.



4ème–6ème siècle ap. J.-C.
Delphes devient le siège
d'un évêché et connaît
un certain essor.



17ème–19ème siècles
Les voyageurs européens décrivent le
site et en proposent des illustrations.



début du 7ème siècle ap. J.-C.
Delphes est abandonné.



1891
Signature de l'accord entre la
Grèce et la France : la *Grande
Fouille* du site sera menée par
l'École française d'Athènes.



1870
Un puissant séisme détruit
le village de Kastri.



1927
Premières fêtes
delphiques.



1940–1950
Pendant la deuxième guerre mondiale,
les objets du site sont cachés.



1972
Delphes est proclamé
site archéologique et
paysage d'une beauté
naturelle particulière.



1987
Inscription de Delphes sur la liste du
patrimoine mondial de l'UNESCO.

Differentes figures à travers les siècles

Une multitude de pèlerins affluait à Delphes venue de tous les coins du monde:

Rois, délégués de cités-états, simples gens, poètes, musiciens et athlètes qui participaient aux compétitions au nom d'Apollon, orateurs et philosophes, artistes qui chantaient les accomplissements et les succès des vainqueurs.



4. Offrande au sanctuaire d'Apollon : une famille se présente devant la statue de Dionysos, 270 av. J.-C.

SOUS LA BRUME DE LA LÉGENDE



Phémonoé

aurait été la première Pythie.



Hercule

tenta de saisir le trépid, lorsque Pythie refusa de lui rendre l'oracle.

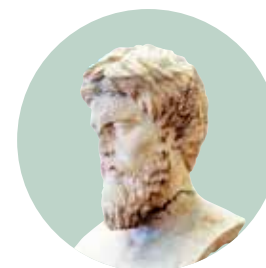
AU SERVICE D'APOLLON



Le poète Pindare

(5ème siècle av. J.-C.)

composa les **Pythiques**
en l'honneur des vainqueurs des Jeux.



Plutarque

(1er-2ème siècles av. J.-C.)

servit pendant trente ans en tant que prêtre à Delphes, interprétant les oracles.

L'empereur romain Hadrien

(2ème siècle ap. J.-C.)

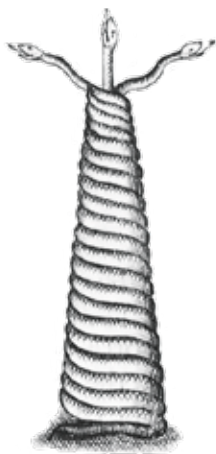
se rendit à l'oracle, à deux reprises.
En l'honneur d'Antinoüs, il érigea à Delphes la statue de son cher ami, après sa mort.

Grâce au mécénat d'Herode Atticus

(2ème siècle ap. J.-C.),

riche sophiste athénien, le stade de Delphes fut équipé de gradins en marbre et l'on érigea l'arc du triomphe, à l'entrée, monument unique en Grèce.

PILLAGES ET DÉGRADATIONS



Néron

(1^{er} siècle ap. J.-C.)
emporta à Rome
500 statues de Delphes.

Constantin le Grand (324 ap. J.-C.)

fait transporter à Constantinople
la *colonne serpentine*, la colonne de
bronze du trépied de Platée.

« GENS DU PAYS » ET « ÉTRANGERS »



Des habitants de Kastri photographiés par un
visiteur Français : « Ce sont des hommes fiers,
élégants par nature dans leur expression et leur
démarche, en dépit de leur fustanelle tachée... »



Archéologues et architectes lors de la première
année des fouilles, à Delphes (1893).

UN SOUFFLE NOUVEAU

Angelos Sikélianos et Eva Palmer

apportent un souffle nouveau à l'ancien
sanctuaire, en y organisant les Fêtes Delphiques.



5. Parmi les spectateurs, le général Plastiras
et Aliko Diplarakou, « Miss Europe 1930 ».

« Dans le stade antique de Delphes,
au cours des Fêtes Delphiques (1930),
on suit les épreuves sportives »²¹

FIN D'UNE ÉPOQUE

L'empereur Julien

(Seconde moitié du 4^{ème} siècle. ap.
J.-C.)

souhaitant restaurer les anciens cultes,
reçut l'oracle suivant de la Pythie :

*Allez dire au roi
la flûte est tombée par terre,
Apollon n'a plus de cabane
ni de laurier prophétique,
la source est tarie
et l'eau qui parlait s'est tue !²⁰*

Un monument voit le jour

Au 7ème siècle ap. J.-C., Delphes est abandonnée et recouverte de terre.

LES TOPONYMES PRÉSERVENT LA MÉMOIRE DES RUINES ANTIQUES



6. E. Dodwell, Delphes avant les fouilles menées par l'École française d'Athènes, 1805.

Les premiers voyageurs européens se rendent au village de Kastri et font état d'un monastère de la Vierge, dépendance du monastère de Jérusalem de Béotie, construit juste sur le site du gymnase ancien.

LA CONTRIBUTION DE L'ÉTAT

LES PREMIERS GARDIENS D'ANTIQUITÉS

Afin de soutenir ceux qui ne pouvaient plus servir à l'armée, le jeune État grec crée la Compagnie des anciens combattants (1833) dont la mission est, entre autres, la garde des sites archéologiques.

« Tout étranger qui passe par Delphes doit consulter le gardien des antiquités. Le pauvre vieillard, qui a vu les Turcs dans sa jeunesse, marche difficilement, sa canne à la main, parmi les antiques maçonneries ; mais quand un chapeau et un vêtement franc apparaissent au détour d'un vallon, le garde est déjà sur pied et arrive en même temps que vous à l'endroit où vous êtes »²².

LA CHANCE AU SERVICE DES MONUMENTS



7. Billet de loterie des Antiquités 1880 – Efa P.106 F. 55

Les recettes de la Loterie des Antiquités finançaient la mission archéologique de l'État.

Elles ont, entre autres, financé la construction du musée de Delphes.

LA GRANDE FOUILLE

DÉMÉNAGER... POUR CAUSE DE FOUILLES !



En 1891, la Grèce et la France concluent un accord portant sur la « Grande Fouille ».

Le village de Kastri est exproprié et reconstruit à une distance d'1 km à l'ouest. C'est ainsi qu'est créé l'actuel bourgade de Delphes.

QUE NE CACHAIT PAS KASTRI !



L'église du village était construite sur le temple d'Apollon.

D'ÉPOUSTOUFLANTES DÉCOUVERTES



8. La découverte d'Antinoüs

Le 13 juillet 1894, la mission française met au jour l'exquise statue d'Antinoüs qui, de nos jours, est exposée au musée archéologique de Delphes.

DELPHES RENAÎT



Lors des fêtes delphiques de Sikélianos, l'on propose pour la première fois dans un théâtre antique les tragédies *Prométhée enchaîné* (1927) et *Les Suppliants* d'Eschyle (1930).

LÀ OÙ HENEUCHUS COURAIT AUTREFOIS

Delphes recèle encore bien des secrets ! C'en est qu'en 2012 que des archéologues perspicaces identifièrent le site de l'hippodrome.

«C'était le printemps, les fleurs jaunes recouvraient tout. Notre regard se posa à un point où les fleurs semblaient disposées en rangées courbes, les unes au-dessus des autres, renvoyant immédiatement à la sphendonè de l'hippodrome »²³.

Un monument exceptionnel...

Le resplendissant sanctuaire d'Apollon

Temples majestueux, trésors opulents, lieux de rencontre, galeries, théâtre, stade, gymnase, palestine, bains, offrandes luxueuses et humbles : Delphes est le modèle d'un sanctuaire resplendissant qui révèle de nombreux aspects du culte et nombreuses facettes de la religion et de la civilisation de l'Antiquité. Ici, lorsqu'Apollon élimina le Python, le culte de la lumière succéda à celui des divinités chthoniennes, jetant les fondations d'un centre religieux et culturel panhellénique.



9. Le plus récent temple d'Apollon, 330 av. J.-C.

Le « nombril de la Terre »

Halos était le lieu le plus sacré du sanctuaire. Sur cette place circulaire se réunissaient les cultes séculaires de la Terre et le rocher de Sibylle²⁴, la prophétesse de Delphes. Ici, se déroulaient divers rituels tels que la représentation de l'élimination du Python, le *Septirion*. C'est ce site qu'Apollon choisit pour y établir son premier temple : dans l'*adyton* se trouvait également la faille dont les exhalations inspiraient les divinations, l'*omphalos* de pierre et le trépied de Pythie qui rendait les oracles.

« En ce lieu, j'ai l'intention d'ériger un splendide temple, un oracle pour les mortels qui viendront y demander l'avenir »

Hymne homérique, À Apollon, 277–278.



10. Dionysos sur le fronton occidental du temple d'Apollon.

Des vacances en Hyperborée

Sur le fronton oriental du temple, l'on représentait Apollon et les Muses. Le fronton occidental était orné de Dionysos tenant une guitare, entouré de Ménades : Apollon demeurait pendant neuf mois par an à Delphes ; en hiver, il se rendait en terre d'*Hyperborée*²⁵, et était remplacé par son jeune frère, Dionysos. Pendant ces trois mois, aucun oracle n'était rendu. La coexistence cultuelle des deux divinités, qui se retrouve dans les compétitions de musique et de théâtre, montre bien l'équilibre entre l'harmonie apollonienne et l'extase dionysiaque.

... à l'éclat intemporel ★1

Le site archéologique de Delphes fut une source d'inspiration pour l'architecture, les arts, la littérature et la poésie.

« Au commencement, il y eut la colère de la Terre. Puis, Apollon vint et terrassa Python, le dragon chthonien. On le laissa pourrir. On dit que c'est de là que vient le premier nom de Delphes, Pytho (Πυθώ) (racine 'πυθ' = pourrir). C'est grâce à un tel engrais que prit racine et prospéra le pouvoir du dieu de l'harmonie, de la lumière et de la divination. »

Giorgos Seferis, *Dokimes B*, 1948–1974.



11. Alekos Fassianos, *Le trésor des Athéniens*, 1989.



12. Yannis Parmakelis, *Sculpture archaïque verticale*, 2005.

Le « trésor » de l'eau

En 1928, une reproduction du Trésor des Athéniens fut érigée au pied du barrage de Marathon pour symboliser la victoire d'Athènes contemporaine dans la lutte contre la pénurie d'eau.

La Tholos du sanctuaire d'Athéna Pronaia (gardienne du temple) de Delphes est le plus ancien des trois édifices circulaires connus de l'Antiquité, les plus récents étant la Tholos d'Épidaure et le Philippion d'Olympie.

Un cercle sans fin...

Un monument exceptionnel...

Un centre culturel et politique de portée mondiale

Apollon était le patron de l'ordre et de la loi. Jouissant d'un important prestige et de pouvoir, l'oracle de Delphes exerçait une influence politique : des gens ordinaires, des représentants de cités mais aussi de puissants souverains consultaient la Pythie dont les oracles pouvaient déterminer le destin de peuples entiers²⁶. Son rôle était également déterminant dans la fondation des colonies grecques. Les nouvelles villes exprimaient leur respect et leur gratitude au moyen de précieuses offrandes.



13. La Tholos du sanctuaire d'Athéna Pronaia. 380 av. J.-C.



Représentation d'Apollon à la lyre, sur fond blanc ;
kylix attique 480 av. J.-C., Musée de Delphes.



À la base de l'impressionnant autel
qu'ils érigèrent en face du temple d'Apollon,
les citoyens de Chio se vantent de leur privilège.

« DELPHES ACCORDA
LA PROMANTIE
À CHIO »

« Tu iras, tu reviendras, tu ne mourras pas en guerre »²⁷

Au jour où l'oracle devait être rendu, la Pythie, les prêtres et le *théopropos* (le demandeur), se baignaient dans la Castalie. Suivait l'offre du *pélanos*²⁶ et le sacrifice d'un animal. Dans le sanctuaire du temple, installée sur le trépied, Pythie mâchait des feuilles de laurier et inspirait les exhalations de la faille. Les prêtres transposaient ses cris inarticulés en oracles versifiés. Ceux-ci étaient presque toujours ambigus et pouvaient donc être interprétés de plusieurs manières. C'est pourquoi Apollon était également dénommé *Loxias* (l'oblique).

Selon le protocole, les habitants de Delphes avaient toujours la priorité lorsqu'il s'agissait d'obtenir un oracle. Suivaient, dans l'ordre, les membres de l'Amphictyonie Delphique, les autres Hellènes et, enfin, les étrangers. La promantie [*προμαντεία*] signifiait que la priorité pouvait être accordée à ceux qui entretenaient des relations particulières ou avaient effectué d'importantes offrandes au temple.

... à l'éclat intemporel ★2

« L'oracle étant dorénavant clos,
vous ne devriez pas, Théodose,
être préoccupé ni craindre
les quelques braves ruines... »

Yannis Varveris, Απόπειρα στους Δελφούς (Attentat
à Delphes) en Ο άνθρωπος μόνος (L'homme seul), 2009.



14. Takis, Offrande à Apollon, 2003

Exploitant l'effet photovoltaïque,
la sculpture cinétique géante transforme
la lumière du soleil en électricité.

Pythie et Sibylle sont souvent représentées dans les œuvres d'art.



15. Michel-Ange, La Sibylle de Delphes, 1508 –1512, Chapelle Sixtine, Vatican.



16. J. Collier,
La Prêtresse de Delphes, 1891.
Pinacothèque d'Australie du Sud.

De nos jours encore l'on dit d'une personne qui tient des propos obscurs ou énigmatiques
qu'elle est une « pythie » ou que ses paroles sont « sibyllines » !



το
λαλόν
υδωρ
Νεότητα
|

Le nombril de la Terre au 21ème siècle

Le legs transmis par Sikélianos fut à l'origine de
nouvelles institutions, tel que le Centre culturel
européen de Delphes et le festival nouvellement
établi To lalon hydor²⁹ (L'eau qui parle).

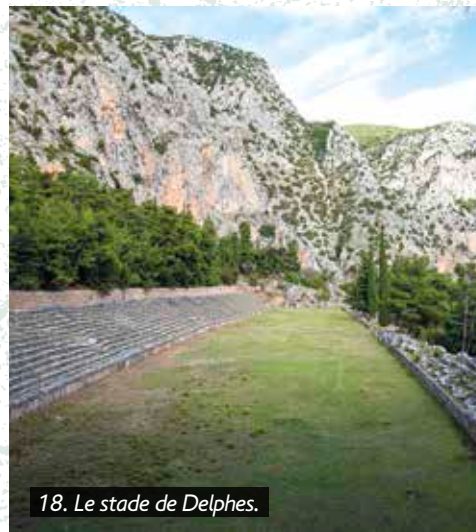
Un monument exceptionnel...

Apollon, le patron des arts

Les *Jeux Pythiques*, c'est-à-dire, les jeux panhelléniques³⁰ qui étaient consacrés à Apollon, furent établis le dieu lui-même, lorsque celui-ci vainquit le Python, d'où ils tirent leur nom. Au début, ils avaient lieu tous les huit ans. À partir de la première guerre sacrée (595–585 av. J.-C.), ils avaient lieu tous les quatre ans, au troisième an des Jeux Olympiques. La principale différence entre les deux événements était que, initialement, les Jeux Pythiques incluaient exclusivement des compétitions de musique. Ce n'est qu'au fil du temps que les compétitions sportives furent ajoutées³¹.



17. Le théâtre de Delphes. 2ème siècle av. J.-C.



18. Le stade de Delphes.



19. Vers du premier hymne
et musique contemporaine transcrite en notes.

Les divines mélodies

Delphes fut le lieu d'une découverte particulièrement rare : deux hymnes consacrés à Apollon, gravés sur le mur sud du Trésor des Athéniens. Les vers avaient été composés par Athinaïos et mis en musique par Liminios, à l'occasion de la *Pythaïde*, la procession rituelle des Athéniens vers Delphes, de 128 av. J.-C.. Un de ses hymnes avait même reçu un prix.

« Tous les artistes de l'Attique chantent sur leur guitare le célèbre fils de Zeus le Grand. On dit qu'il s'empara du trépied mantique après avoir transpercé de ses flèches le serpent qui le gardait et qui, dit-on, manœuvrait pour échapper avant de rendre son dernier souffle dans d'horribles sifflements (...) »

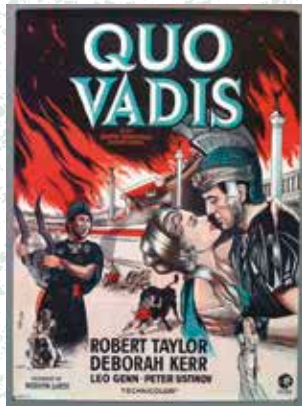
... à l'éclat intemporel ★ 3

Les fêtes Delphiques

« une lumière véritablement universelle »

Angelos Sikélianos,
Η Δελφική Ένωση (L'Union delphique), 1931.

La restauration des compétitions musicales, théâtrales et sportives à Delphes (1927 et 1930) par le poète lyrique Angelos Sikélianos et son épouse d'origine américaine, Eva Palmer, n'est qu'une face de la vision plus vaste, de l'*Idée Delphique*³³. L'objectif : créer une institution de trêve internationale au cours de laquelle Delphes redeviendrait le centre du monde, symbole de transcendance spirituelle, de fraternité universelle et d'union mondiale.



Des partitions antiques... aujourd'hui

Théophile Homolle, chargé des fouilles de Delphes et directeur de l'École française d'Athènes, mit sur pied un concert où fut interprété le premier hymne découvert dans le Trésor des Athéniens. Le concert eut lieu à la bibliothèque de l'École française d'Athènes le 17 mars 1894. La mélodie antique inspira divers compositeurs, dont Miklós Rózsa qui composa la musique du film *Quo Vadis* (1951)³².



20. Représentation de compétitions antiques dans le stade de Delphes. Première édition des Fêtes Delphiques modernes, 1927.

Des dialogues monumentaux



GRÈCE

Olympie

Le sanctuaire panhellénique de Zeus.
Lors des *Olympiades*, l'évènement le plus important célébré par tous les Hellènes, se déroulaient également les *Jeux Olympiques*.



GRÈCE

Dodone

Le sanctuaire de Zeus à Dodone était également le site d'un des oracles les plus importants de l'Antiquité.

VATICAN



Le Vatican

La ville - État autonome, établie au cœur de Rome, est un des plus grands centres religieux et culturels contemporains de portée mondiale.



PÉRU



Cuzco

L'ancienne capitale de l'empire Inca, où se trouvait le majestueux Temple du Soleil, était considérée comme le « nombril de la Terre ».



Un message d'aujourd'hui...

Dans l'Antiquité, les institutions religieuses, politiques et sportives, tels que les sanctuaires panhelléniques, les compétitions sportives et les amphictyonies, étaient une expression des liens qui unissaient les Grecs.

Les amphictyonies organisaient les villes autour d'un centre religieux afin de réglementer le fonctionnement et la sécurité des sanctuaires et les rapports entre eux.

Delphes adhéra à la fédération formée par douze tribus de Thessalie et de Grèce centrale, au 7^{ème} siècle av. J.-C. À la fin de la première guerre sacrée, la ville devint autonome et acquit un important patrimoine immobilier. Elle devint tellement puissante que l'on parle dorénavant d'Amphictyonie Delphique.

L'amphictyonie détenait le contrôle du patrimoine et nommait les prêtres et autres officiels.

L'administration était organisée de façon démocratique et les décisions étaient prises conjointement, dans le but d'apporter des solutions pacifiques aux différends et de renforcer les liens entre les Hellènes.



21. Le temple d'Apollon dans le paysage delphique.

...pour un meilleur avenir!

Objectifs 2030 >



17 PARTENARIATS POUR
LA RÉALISATION
DES OBJECTIFS



Redynamiser le partenariat mondial pour le développement durable.

notes

1. D'après une légende, Python était le gardien de l'ancien sanctuaire de *Gaia*, la Terre-mère. Le sanctuaire d'Apollon aurait été établi par des Crétois qui arrivèrent à Kirra, ville portuaire de Delphes, accompagnés d'Apollon qui avait la forme d'un dauphin. C'est du nom de Python que viennent, sur le plan étymologique, les noms de Pythie et (jeux) Pythiques. Du mot dauphin (*delphis*) vient le nom de Delphes.

2. *Omphalos* (nombril). D'après la légende, c'est ici que se rencontrèrent les deux aigles lancés par Zeus depuis les deux extrémités de l'univers. L'un venant de l'Est et l'autre de l'Ouest, ils devaient se rencontrer au centre du monde, au nombril de la Terre. L'*omphalos*, un rocher dont la surface porte un décor taillé en relief et au sommet duquel étaient fixés deux aigles dorés, était conservé dans l'adyton du temple d'Apollon, à côté du trépied et du laurier. L'on retrouvait des omphalos en d'autres points également du sanctuaire de Delphes. Au musée de Delphes, on peut voir une reproduction en marbre qui relevait de la précieuse offrande des Athéniens connue comme *la colonne des danseuses* (330–325 av. J.-C.).

3. La *colonne serpentine* était une colonne de bronze formée des trois corps de serpents enlacés, sur laquelle reposait le trépied en or de Platées, l'unique offrande commune des Grecs au sanctuaire de Delphes. Au bas de la colonne, étaient gravés les noms des 31 cités grecques victorieuses qui avaient participé à la bataille de Platées contre les Perses, en 479 av. J.-C. Le trépied fut fondu par les Phocidiens, lors de la troisième guerre sacrée (354–343 av. J.-C.).

4. Soyez en bonne santé et heureux (*Odyssée*, Chant XXIV, 402).

5. Le nom du guide s'inspire d'une offrande d'*Hermésianax* originaire de Tralles, d'Asie Mineure, en souvenir des victoires remportées par ses filles *Hédéa*, *Tryphosa* et *Dionysia* aux compétitions de course à pied des Jeux Pythiques et des Jeux Néméens, ainsi qu'aux compétitions de musique de Sicyone et d'Épidaure, au deuxième quart du 1er siècle ap. J.-C. L'inscription se trouve au musée de Delphes (n° d'inscription : 1823).

6. Théopropos : c'était la personne qui se rendait à Delphes pour demander à la Pythie un oracle au 9ème jour de tous les mois, à l'exception des trois mois d'hiver.

7. La Castalie était la source sacrée de Delphes. Son eau jouait un rôle majeur dans le culte. Elle était amenée à la fontaine du même nom qui se trouvait entre le sanctuaire d'Apollon et le gymnase.

8. *Trésors* : édifices présentant la forme de temple, richement ornés, que les cités offraient au sanctuaire. L'on y conservait de précieuses offrandes votives. Le Trésor de Siphnos fut établi à la seconde moitié du 6ème siècle av. J.-C., lorsque l'île de Siphnos acquit des richesses grâce aux mines d'or et d'argent. Le Trésor des Athéniens est lié à la prévalence de la démocratie, au 5ème siècle av. J.-C.. Selon certains chercheurs, il remonterait à la bataille de Marathon.

9. Stoa (Portique) des Athéniens : le monument est lié au programme de construction de Périclès et fut érigé après 478 av. J.-C.

10. Temple d'Apollon : le temple le plus récent, remontant à 330 av. J.-C. Exquis spécimen de temple de l'ordre dorique. Les frontons, en marbre de Paros, étaient réalisés par les sculpteurs Athéniens *Praxias* et *Androsthènes*. Deux autres temples avaient été érigés sur le même site : le premier fut détruit en 548 av. J.-C. par un incendie. Le deuxième, à la construction duquel mêmes des souverains étrangers avaient contribué, fut détruit par un séisme en 373 av. J.-C.

11. Hérodote décrit le pharaon Égyptien Amasis (570–526 av. J.-C.) comme un ami des Grecs. En effet, sa cour comptait de nombreux conseillers et mercenaires de Grèce.

12. La famille noble des Alcéméonides d'Athènes joua un rôle majeur dans la vie politique et sociale de l'époque (6ème–5ème siècle av. J.-C.). De prestigieuses personnalités d'Athènes étaient issues de cette famille, tel que Périclès et Clisthène.

13. Le théâtre prit sa forme actuelle grâce au parrainage d'Eumène II de Pergame, en 160/159 av. J.-C.

14. Le stade date du 5ème siècle av. J.-C. Au 2ème siècle ap. J.-C., grâce au financement d'Hérode Atticus, il est équipé de gradins en pierre et d'un arc de triomphe, l'unique en Grèce, par où les athlètes et les juges pénétraient dans le stade.

15. Le gymnase, lieu d'entraînement des athlètes, incluait une galerie couverte (*le xystro*) destinée à la course, un couloir en plein air (*la paradromida*) pour les compétitions de course à pied, la palestre et les bains. Il a été construit au 4ème siècle av. J.-C. et fonctionna jusqu'à l'ère romaine, avec quelques modifications.

16. La *Tholos*, au sanctuaire d'*Athéna Pronaia*, située entre le nouveau temple d'Athéna et le Trésor des Massaliètes (les Marseillais de l'époque), combine les trois ordres architecturaux de l'Antiquité (380 av. J.-C.). Les plans étaient l'œuvre de l'architecte Théodoros de Phocée ou de Phocide. La *Tholos* d'Épidaure est un édifice similaire (monument de l'Unesco n°5).

17. L'*Hymne delphique* du poète Grec Kostas Palamas est une entreprise de traduction réalisée par l'auteur en 1894, comme paraphrase de l'hymne antique à Apollon qui est conservé sur l'inscription en vers du Trésor des Athéniens, à Delphes. Il aurait été composé par *Athénaïos*. Voir également, à ce propos, p. 22.

18. Il s'agit de la fédération de douze tribus de la Grèce Centrale et de la Thessalie. Initialement constituée dans un but religieux, au fil du temps elle acquit également un aspect politique. Elle joua un rôle dominant dans la région jusqu'au 4ème siècle av. J.-C. Entre le 6ème et le 4ème siècle av. J.-C., quatre conflits militaires, présentant également des aspects religieux et politiques, eurent pour but d'emporter le contrôle sur l'Amphictyonie de Delphes, l'oracle de Delphes et son territoire. Il s'agissait des guerres dites sacrées.

19. Natura : réseau de zones protégées qui sont les habitats d'espèces menacées, en Europe.

20. Les chroniqueurs chrétiens du 11ème siècle attribuent l'oracle poétique à l'historien Philostorgios, du 4ème siècle ap. J.-C.

21. Reproduction d'une photographie originale en noir et blanc de la 2ème édition des Fêtes Delphiques, 1930, au stade de Delphes. D'après la légende, y figurent les généraux Nikolaos Plastiras, Dimitrios Kammenos, Athanasios Tsekouras, le sous-lieutenant de cavalerie I. Papadimitriou, Mme Aliki Diplarakou.

22. Alfred Gilliéron, *Grèce & Turquie : notes de voyage : L'Épire, Jannina, Ithaque, Delphes, le Parnasse, Athènes, Grecs et Turcs*, 1877.

23. Extrait d'une conférence donnée par le professeur du Département d'Histoire et d'Archéologie de l'Université nationale et Capodistria d'Athènes, Panos Valavanis, intitulée *Là où l'Aurige concourut ; Indices topographiques du site de l'hippodrome et du stade archaïque de Delphes* (Εκεί όπου έπρεξε ο

Ηνίοχος. Τοπογραφικές ενδείξεις για τη θέση του Ιπποδρόμου και του αρχαϊκού Σταδίου των Δελφών), le 14–03–2013.

24. Sibylle de Delphes était plus ancienne que la Pythie. Elle rendait des oracles sans y être invitée, contrairement à la Pythie qui répondait à des questions précises. D'après les anciennes légendes, il existait dans plusieurs cités des Sibylles, c'est-à-dire, des femmes dotées de pouvoirs divinatoires.

25. Dans la mythologie, l'Hyperborée était un pays idyllique, inaccessible aux mortels, au climat particulièrement clément, où le soleil brillait toute la journée. C'était le pays préféré d'Apollon qui, à l'automne, s'y rendait à bord d'un char tiré par des cygnes. Plusieurs auteurs de l'Antiquité citent l'Hyperborée. Parmi eux, le poète Pindare décrit les Hyperboréens comme un peuple béni, qui ne connaît ni vieillesse, ni maladies. Un peuple qui s'adonne entièrement à servir les Muses, par la danse, le chant, l'aulos (flute) et la lyre.

26. Hérodote explique que Gygès (7ème siècle av. J.-C.) devint roi grâce à un oracle delphique qui fit que les Lydiens l'acceptèrent. Gygès récompensa l'oracle par de magnifiques offrandes. Aussi, selon l'oracle delphique rendu à Crésus « s'il lançait une campagne contre les Perses, un grand royaume disparaîtra ». Crésus s'empressa d'interpréter l'oracle selon ses propres désirs. Mais, il s'avéra que, en fin de compte, le grand royaume qui devait disparaître, s'il traversait le fleuve, était le sien.

27. Le sens de ce célèbre oracle change, en fonction de la place de la virgule : Tu iras, tu reviendras, point tu ne mourras à la guerre » ou, au contraire, « Tu iras, tu (ne) reviendras point, tu mourras à la guerre ».

28. *Pélanos* : un gâteau de forme ronde, à base de farine, d'huile et de miel, que les fidèles offraient aux dieux en même temps qu'ils sacrifiaient un animal.

29. Centre culturel européen de Delphes : <https://www.eccd.gr/> Festival de Delphes : <http://www.delphifestival.gr/>

30. Les jeux panhelléniques étaient des événements festifs tenus sur les sites de sanctuaires importants. Ils comportaient des compétitions sportives, hippiques et artistiques et y participaient des Grecs venus de tout le monde grec de l'époque. Les jeux les plus importants étaient les *Jeux Isthmiens*, les *Jeux Néméens*, les *Jeux Pythiques* et les *Jeux Olympiens* qui se tenaient, respectivement, à l'Isthme de Corinthe, à Némée, à Delphes et à Olympie. Les prix étaient une couronne de branche du pin sacré, à l'Isthme, une couronne de céleri sauvage, à Némée, une couronne de laurier à Delphes, et une couronne d'olivier sauvage, à Olympie.

31. Les trois premiers jours étaient consacrés aux rituels religieux. Le quatrième jour était consacré aux compétitions de musique. Au 5ème siècle av. J.-C., l'on ajouta un concours de peinture. Au 4ème siècle av. J.-C., l'on ajouta la danse et, à la période romaine, la programmation fut enrichie de compétitions de théâtre. L'avant-dernier jour était celui des compétitions sportives et, le dernier jour, était consacré au concours hippique.

32. En 1943, le compositeur Français André Jolivet s'en inspira pour composer la *Suite delphique* pour 12 instruments.

33. Outre les représentations d'œuvres de l'Antiquité, l'*Idée Delphique* de Sikélianos incluait ce qu'il appelait l'*Union Delphique*, une union mondiale célébrant la fraternité entre les peuples, ainsi que l'*Université delphique*. En 1929, l'Académie d'Athènes rendit hommage à Sikélianos en lui attribuant une médaille d'argent. Toutefois, parmi les éléments qui composaient son ambitieux projet, seules les *Fêtes delphiques* virent le jour.

bibliographie

Ανδρόνικος Μ., *Δελφοί*, Αθήνα 1988 (1η έκδ.).

Βαλαβάνης Π., *Ιερά και αγώνες στην αρχαία Ελλάδα: Ολυμπία, Δελφοί, Ισθμία, Νεμέα*, Αθήνα, Αθήνα 2017.

Βαλαβάνης Π., *Οι Δελφοί και το μουσείο τους*, Αθήνα 2018.

Δελφοί: «100 χρόνια δουλειάς: Μία επέτειος», Αφιέρωμα του περιοδικού *Αρχαιολογία και Τέχνες* 44 (1992) (και σε ηλεκτρ. μορφή).

Καραδημητρίου Α.Κ., *Το μαντείο των Δελφών: Χρησιμοδοσία–Κείμενα των χρησμών–Ανάλυση της χρησμικής γλώσσας*, Θεσσαλονίκη 2002.

Κολώνια Ρ., *Το αρχαιολογικό Μουσείο Δελφών* [Κοινωφελές Ίδρυμα Ιωάννη Σ. Λάτση, Ο Κύκλος των Μουσείων 8], Αθήνα 2006 (και ηλεκτρ. έκδ.).

Κολώνια Ρ., *Το αρχαιολογικό Μουσείο Δελφών*, Αθήνα 2009.

Παπακατζής Ν.Δ. (επιμ.–μτφρ.), *Παυσανίου Ελλάδος Περιήγησις*, Βιβλία 9 και 10, τόμ. 5, *Βοιωτικά καί Φωκικά*, Αθήνα 1981 (1η έκδ.).

Παρτίδα Έ.Κ., *Δελφοί: Δαυλός και δίαυλος πολιτισμού*, Αθήνα 2004.

Παρτίδα Έ., «Αρχαιολογικός χώρος Δελφών», στο Κόρκα Ε. κ.ά. (επιμ.), *Ελλάδα: Μνημεία και χώροι παγκόσμιας κληρονομιάς*, Αθήνα 2009, 60–69.

Πετράκος Β.Χ., *Δελφοί*, Αθήνα 1971.

Πετρίδης Πλ., «Από την Πυθία στην Αθανασία: οι Δελφοί της Ύστερης Αρχαιότητας υπό το φως των νέων ανασκαφικών δεδομένων», στο Μαζαράκης Αιμιάν Α. (επιμ.), *Το Αρχαιολογικό Έργο Θεσσαλίας και Στερεάς Ελλάδας, Πρακτικά Επιστημονικής Συνάντησης*, Βόλος 27.2–2.3. 2003, τόμ. 2, Βόλος 2006, σ. 1093–1103.

Πετρόχειλος Ν., «Η στήλη του κιθαρωδού στο Αρχαιολογικό Μουσείο Δελφών», στο Κ. Κοπανιάς–Γ. Δουλφής (επιμ.), *Τέχνης έμπειρία: Νέα αρχαιολογικά ευρήματα και πορίσματα. Τιμητικός τόμος για την καθηγήτρια Γεωργία Κοκκορού-Αλευρά*, Αθήνα 2020, 289–300.

Σκορδά Δ., «“Ιερά χώρα”. Η περιοχή των Δελφών», στο Βλαχόπουλος Α.Γ. (επιμ.), *Αρχαιολογία: Εύβοια και Στερεά Ελλάδα*, Αθήνα 2008, 376–381.

Τυπάλδου-Φακίρη Κ., «Φωκική Συμπολιτεία», *Αρχαιολογία και Τέχνες* 86, Μάρτιος 2003, 72–79.

Ψάλτη Α., «Η συμβολή της Αρχαιολογικής Υπηρεσίας στην προστασία των μνημείων των Δελφών κατά την περίοδο 1891–1896» στο Κουντούρη Έ.–Μασουρίδη Στ.–Ξανθοπούλου Κ.–Χατζηδημητρίου Α. (επιμ.), *Περί των Άρχαιοτήτων Ιδρύς: Η αρχαιολογία στην Ελλάδα του 19ου αιώνα μέσα από τις πηγές του Αρχείου των Υπηρεσιών των Αρχαιοτήτων*, Πρακτικά Συνεδρίου, 22–24 Οκτωβρίου 2014, Αθήνα 2021, 47–54.

Bommelaer J.–Fr., «Δελφοί», στο Βλαχόπουλος Α.Γ. (επιμ.), *Αρχαιολογία: Εύβοια και Στερεά Ελλάδα*, Αθήνα 2008, 358–375.

Bommelaer J.–Fr.–D. Laroche (σχεδ.), *Guide de Delphes: Le site*, Παρίσι: École Française d'Athènes, 1991 (1η έκδ.), 2015 (2η επαυξ. έκδ.).

Gruben G., *Ιερά και ναοί των αρχαίων Ελλήνων* (μτφρ. Δ. Ακσελή), Αθήνα 2000.

Guide de Delphes: *Le musée*, Παρίσι: École Française d'Athènes, 1991.

Jacquemin A. (επιμ.), *Delphes cent ans après la grande fouille: Essai de bilan. Actes du Colloque international organisé par l'Ecole française d'Athènes, Athènes - Delphes, 17–20 septembre 1992*, Αθήνα–Παρίσι 2000.

Martinez J.–L. (επιμ.), *Un âge d'or du marbre: La sculpture en pierre à Delphes dans l'Antiquité*, 2 τόμ., Αθήνα 2021.

Partida E.C., *The Treasures at Delphi: An Architectural Study*, Jonsered 2000.

Pétridis Pl., *La céramique protobyzantine de Delphes: Une production et son contexte*, Αθήνα 2010.

Petrochilos N., “Mors Delphica: Local Identities and Funerary Practices at Delphi”, στο H. Frielinghaus–J. Stroszeck–P. Valavanis (επιμ.), *Griechische Nekropolen: Neue Forschungen und Funde*, Möhnesse 2019, 141–154.

Picard O. (επιμ.), *Δελφοί: Αναζητώντας το χαμένο ιερό*, Αθήνα 1992.

Psalti A., “Dedication to the God as a Contribution to the Universal Dimension of the Greek Spirit: The Case of Delphi”, στο G. Kakavas, Institution of Sponsorship from Ancient to Modern Times: Proceedings of International Scientific Conference Amphitheatre “Stephanos Dragoumis” Museum of Byzantine Culture, Thessaloniki, February 7–8 2014, Αθήνα 2019, 283–297.

Scott M., *Delphi and Olympia: The Spatial Politics of Panhellenism in the Archaic and Classical Periods*, Κέμπριτζ–Νέα Υόρκη 2010.

Scott M., *Delphi: A History of the Center of the Ancient World*, Πρίνστον, Νιου Τζέρσεϊ 2014 (σε ελλ. μτφρ., Μ. Μακρόπουλος, Αθήνα 2014).

Sources internet :

<https://archaeologicalmuseums.gr>

<http://climascap.prd.uth.gr>

http://odysseus.culture.gr/h/3/gh351.jsp?obj_id=2507

<https://whc.unesco.org/fr/list/393/>

<https://delphi.culture.gr/language/el/>

<https://delphi.culture.gr/drastiriotites/draseis/>

<https://delphi.culture.gr/ψηφιακη-περιηγηση/3d-αιθουσες/>

https://play.google.com/store/apps/details?id=gr.apd.delphi&hl=en_US&gl=US (https://www.youtube.com/watch?v=lhazuR_Db8o)

https://www.academia.edu/44060469/Dedication_to_the_god_as_a_contribution_to_the_universal_dimension_of_the_Greek_spirit_The_case_of_Delphi

https://www.academia.edu/41920320/ΔΡΑΣΕΙΣ_ΤΗΣ_ΕΦΟΡΕΙΑΣ_ΑΡΧΑΙΟ-ΤΗΤΩΝ_ΦΩΚΙΔΟΣ_σε_καταστήματα_κράτησης

Les archives de l'École française d'Athènes :

<https://www.efa.gr/la-phototheque-planetheque/>

<https://archimage.efa.gr/?kroute=accueil>

origine des photos

Couverture : MHC/DMAEPE

1. MHC/DMAEPE

2. https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Kastalian_Spring.jpg

3. MHC/DMAEPE

4. MHC/DMAEPE

5. Centre européen culturel de Delphes

https://www.eccd.gr/el/fakelos-syllogon/antikeimena/3315_el/

6. Reisinger, E., Dodwell E., *Views in Greece*, Londres 1821, p. 15. *Griechenland Schilderungen deutscher Reisender In zweiter, veränderter Auflage herausgegeben. Mit 90 Bildtafeln, davon 62 nach Aufnahmen der Preussischen Messbildanstalt, Leipsig*, Insel-Verlag, 1923. Fondation Aik. Laskarid.

<https://eng.travelogues.gr/item.php?view=33541>

7. Archives de l'École française d'Athènes.ΥΠΟΑ Ξένες Αρχαιολογικές Σχολές στην Ελλάδα. 160 χρόνια, Album, Athènes 2005

8. Archives de l'École française d'Athènes.

9. MHC/DMAEPE

10. MHC/DMAEPE

11. Centre européen culturel de Delphes.

https://www.eccd.gr/el/fakelos-syllogon/antikeimena/3852_el/

12. Centre européen culturel de Delphes.

https://www.eccd.gr/el/fakelos-syllogon/antikeimena/3741_el/

13. MHC/DMAEPE

14. Centre européen culturel de Delphes.

https://www.eccd.gr/el/fakelos-syllogon/antikeimena/3860_el/

15. <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:DelphicSibylByMichelangelo.jpg>

16. Art Gallery South Australia.

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:John_Collier_-_Priestess_of_Delphi.jpg

17. MHC/DMAEPE

18. MHC/DMAEPE

19. Kolonia R., 2009, p. 252.

20. Centre européen culturel de Delphes. https://www.eccd.gr/el/fakelos-syllogon/antikeimena/3375_el/

21. MHC/DMAEPE



AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités et du Patrimoine Culturel



- Direction des Musées Archéologiques,
- des Expositions et des Programmes Éducatifs
- Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel

Le Développement des Ressources Humaines,
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie

Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne



ISBN 978-960-386-607-7